

Censeau
Chemin des Grangettes

Fer 3D - S4C4
46.804837,6.072892

À environ 1,2 km du centre du village de Censeau, le long de la route conduisant, vers le sud, au hameau des Grangettes, on peut découvrir une très surprenante croix en fer forgé. Unique en son genre pour son mode de construction, elle n'est pas une des croix en fer forgé des plus élégantes du secteur, donnant à penser à une réalisation déjà tardive. Elle était initialement devant l'église avant d'être déplacée à son emplacement actuel dans les années 1960 (voir complément plus bas).

Cette croix de type FF3D est conçue comme une superposition de trois modules indépendants, distincts : une base avec de puissantes consoles, un fût donnant de la hauteur à la croix et, enfin, un croisillon sommital à branches identiques reprenant toutefois le style de décor du fût.

Par certains détails techniques et décoratifs (dessin des consoles, tétragramme Yahvé à la croisée des branches...), cette croix des Grangettes, rappelle celle implantée au centre du cimetière de Censeau, laissant penser à l'intervention d'un même artisan du fer forgé.

Un socle maçonné rudimentaire



Comme pour la croix du cimetière, le socle sur lequel s'élève la croix en fer forgé, est rudimentaire. On n'est pas en présence d'un piédestal de style classique usuel, mais d'une construction maçonnée moderne formant emmarchement à deux ou trois degrés (dont l'un en partie enterré).



Une petite mouluration a été aménagée sur le haut du degré supérieur du socle. Sur les parois verticales, des traits réalisés dans le revêtement cimenté, cherchent à donner l'illusion d'un assemblage en plotets ou moellons maçonnés. Compte tenu de la hauteur déjà importante de la croix en fer et de l'empattement de la base aux consoles, il était certainement difficile de recourir à une forme traditionnelle de piédestal.

La base et les consoles

La croix en fer forgé s'élève à partir d'une base indépendante du fût qui la surmonte. C'est une construction métallique comportant quatre puissantes consoles solidarisiées entre elles par des entretoises et présentant aussi un axe métallique vertical central plus décoratif que structurel.



Les consoles sont orientées selon les diagonales du socle maçonné. Elles s'appuient sur celui-ci par l'intermédiaire de perles aplaties en fer repoussé. L'allure générale des consoles est celle d'une forme en S avec point de rebroussement intermédiaire formant saillie (on retrouve ce style de console à la croix du cimetière de Censeau). Les consoles, réalisées en fer de section carrée assez importante, comportent, de bas en haut, un rouleau spiralé suivi d'une courbure inversée ascendante, puis d'un changement de direction à 90° (point de rebroussement), pour se terminer par une volute de moindre dimension que le rouleau du bas. L'esthétique se veut recherchée, reprenant un dessin que l'on voit dans des croix plus anciennes (Bief-du-Fourg, Boujailles et croix du Haut-Doubs...) mais en plus lourd.



Les quatre consoles sont reliées, en partie basse, par un croisillon en fer forgé au dessin sophistiqué : il forme entretoisement pour assurer la résistance mécanique de la croix. Du centre de ce croisillon, monte une tige métallique verticale qui va se fixer sur un second dispositif d'entretoisement au niveau des volutes supérieures. Un décor en tôle de fer de type floral a été ajouté tout autour de cette tige : on peut encore voir des feuilles en bas, mais, plus haut, il ne reste plus que les départs d'autres feuilles.



En partie haute, les volutes des consoles sont solidarisiées par un second dispositif d'entretoisement, au dessin également sophistiqué.



À noter que les assemblages des fers sont réalisés, très proprement, par rivetage discret.

Le module de liaison entre base aux consoles et fût



Une question importante est posée au concepteur-artisan de la croix : comment assurer l'articulation mécanique entre les volutes des consoles et le départ des fers structurels montants du fût ? Problème récurrent dans la conception des croix en fer forgé non monobloc (croix constituées de modules indépendants) qui a trouvé, ici ou là, des solutions variées.

À la croix des Grangettes de Censeau, on a imaginé une sorte de bloc-platine sophistiqué présentant un carrossage en tôle de fer qui habille et cache le dispositif mécanique ou structural. Ce module de liaison comporte extérieurement plusieurs composantes d'une modénature complexe, avec deux boudins toriques convexes encadrant un quart de rond concave. L'allure est élégante bien qu'un peu lourde. La partie inférieure du module de liaison repose sur les volutes des consoles. Souvent dans les croix de la seconde moitié du XIX^e siècle, ces modules sont réalisés en fonte, ce qui permet d'assurer aisément la transmission des forces.

Or, ici aux Grangettes de Censeau, on constate que ce module de liaison est en tôle de fer (donc sans résistance mécanique intrinsèque) : il est d'ailleurs en grande partie érodé et même totalement ouvert sur un des côtés.



L'examen attentif de ce module montre que celui-ci comporte deux platines en fer reliées entre elles par un ensemble de petits "piliers" métalliques qui vont assurer la transmission de la charge. La platine basse repose sur les volutes des consoles alors que les montants verticaux du fût sont fixés à la platine supérieure. Ce dispositif judicieux nécessite toutefois un habillage externe (carrossage en tôle de fer).

Le fût intermédiaire



Venons-en à une autre spécificité ou originalité de la croix des Grangettes de Censeau : son fût intermédiaire élancé, constitué d'un panneau bidimensionnel (plan) inséré dans une structure tridimensionnelle à quatre montants structurels parallèles.



Le panneau bidimensionnel central est constitué d'un cadre métallique en fers de section carrée de faible dimension, au sein duquel est placée une chute de huit ovales métalliques. Ceux-ci sont fixés aux montants du cadre par l'intermédiaire de perles aplaties ; de même, des perles aplaties relient les ovales entre eux.

Les montants structurels extérieurs sont réalisés en fer carré de section plus importante. Ces quatre fers forment un volume parallélépipédique vertical avec une largeur (face vue) beaucoup plus importante que l'épaisseur (côtés).

Le panneau décoratif central 2D est fixé aux fers structurels montants par l'intermédiaire d'étriers et de très grosses vis. On trouve ces six vis en bas et en haut du fût intermédiaire ainsi qu'un milieu de celui-ci.

On ne peut qu'être admiratif devant l'ingéniosité du dispositif mécanique et esthétique adopté pour la réalisation de ce fût intermédiaire.



En partie haute du fût, un nouveau module de liaison permet d'assurer la continuité mécanique entre fût et croisillon sommital grâce à un système de platines parallèles. Une fausse moulure cache cette fixation. Un petit lambrequin en tôle découpée (sorte de tenture) a aussi été ajouté.

On peut noter, pour la base aux consoles comme pour le fût intermédiaire, l'absence de tout décor religieux. On reste dans une pure prestation décorative géométrique, de conception technicienne.

Le croisillon sommital qui s'élève au-dessus du fût va reprendre le concept de panneau bidimensionnel décoratif à remplissage d'ovales fixé, par étriers et grosses vis, à un dispositif structurel tridimensionnel externe.

Le croisillon sommital

Ce croisillon sommital comporte trois branches libres strictement identiques et un pied également réalisé de la même façon.



La structure et le remplissage décoratif

Observons, en premier lieu, le dispositif constructif tout-à-fait semblable à celui du fût. Des panneaux bidimensionnels ou plans assurent une fonction décorative : ils comportent des ensembles de deux ovales reliés entre eux et au cadre extérieur par des perles aplaties.

Ces panneaux sont vissés par l'intermédiaire d'étriers et grosses vis aux quatre fers structurels du pied et des branches du croisillon.



Le centre de la croisée et le tétragramme YAHVÉ



Comme à la croix du cimetière de Censeau, on note ici, aux Grangettes, la présence d'un unique décor religieux, constitué du triangle équilatéral de la Trinité (mandorle) d'où partent quatre faisceaux de rayons de gloire. Ceux-ci passent sous une étrange couronne composée d'une superposition de petits cercles (jetons, pièces... ?). Tout ce décor religieux est réalisé en tôle de fer étagée et découpée. Il est présent sur les deux faces avant et arrière du croisillon.



Les extrémités des branches libres



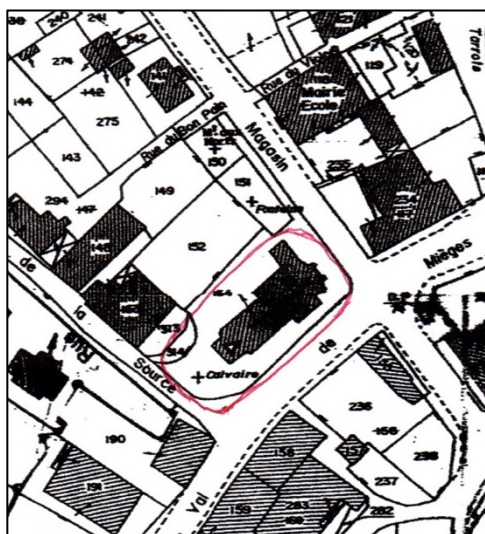
Les branches libres du croisillon se terminent par des platines rectangulaires sur lesquelles sont fixés les décors terminaux. Ceux-ci sont des sortes de fleurons comportant un fer extérieur en forme de cœur ou triangle se terminant par de petites volutes. Des perles emboîtées sont ajoutées au sommet du triangle. À l'intérieur du triangle a été disposé un duo de coquilles saint-jacques en fer étagée (possible symbole de dévotion à Saint-Jacques de Compostelle).

Conclusion

Cette croix en fer forgé de la route menant au hameau des Grangettes à Censeau est des plus étonnantes à défaut d'être une des plus anciennes et des plus élégantes du territoire du Val de Mièges et de la région. Elle est surtout originale par les choix techniques adoptés qu'on ne retrouve pas ailleurs. Sa localisation isolée surprend a priori, surtout quand on découvre la croix, sa hauteur, sa puissance, son originalité constructive mais on sait que la croix se trouvait avant les années 1960 sur le parvis de l'église. Les quelques éléments de similitude avec la croix du cimetière de Censeau sont à noter.

Complément - La translation de la croix de l'église

La croix de la route des Grangettes à Censeau était érigée à l'origine devant l'entrée de l'église de Censeau. Selon M. Rachel Barthelet, érudit local et ancien élu municipal, résidant aux Grangettes, elle a été déplacée route ou chemin des Grangettes dans les années 1963-65.



Un plan cadastral ancien situe bien la croix devant l'entrée de l'église. Une carte postale semi-moderne (vue aérienne du milieu des années 1950) confirme cette localisation à l'emplacement d'origine. La croix est située dans l'axe de l'église, légèrement décalée sur la droite (de nombreuses croix de mission en fer forgé sont positionnées ainsi). On perçoit que la croix en fer forgé est posée sur un haut piédestal, lui-même reposant sur un large emmarchement. On peut voir la croix sur une carte postale colorisée plus ancienne des années 1920 (édition Vve Karrer). Le cliché permet de découvrir le haut piédestal en pierre d'origine.



Merci à M. Rachel Barthelet pour la communication de ces documents, bien utiles pour évoquer l'emplacement initial de la croix des Grangettes aujourd'hui et confirmer l'ancienneté de cette croix surprenante et sa fonction de croix de mission localisée à proximité immédiate de l'église.